

Les Visionnaires d'Anaphora

La galerie Anaphora propose une passionnante réflexion en images sur la filiation artistique : les univers d'André Beuchat, Lucio Mosner et Véronique Trimming sont-ils dans la mouvance du groupe qualifié de visionnaire dans les années 1970-1980 ? Au-delà de ce questionnement, l'exposition est l'occasion de (re)découvrir sept graveurs de talent.

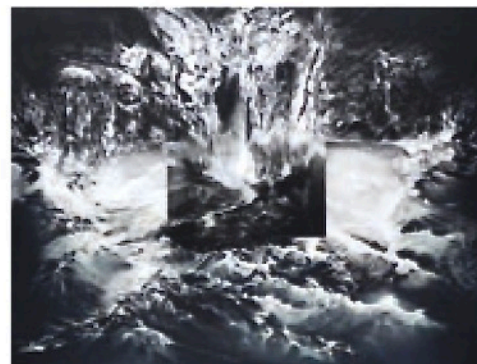
Dans sa célèbre somme intitulée *L'Art visionnaire*¹, le critique d'art Michel Random cite des graveurs qui ont, pour une partie, fréquenté l'atelier de Jean Delpech à Montparnasse dans les années 1970. Il les décrit « comme un groupe d'artistes en marge des courants classiques de l'art, l'époque étant dominée alors par l'art abstrait et le Pop'Art. Si certains d'entre eux sont proches du fantastique – qui consiste à inventer volontairement des mondes imaginaires, de l'étrange à l'anecdotique –, ils sont avant tout "visionnaires" au sens où ils s'efforcent de lier sensation intérieure et exigence de l'esprit, rêve et au-delà du rêve ». Yves Doaré et Étienne Lodého² ont effectivement fréquenté l'atelier de Jean Delpech. Le premier évoque « la nostalgie de l'unité, celle d'une mémoire



voilée de la Genèse et de la Chute, qui exprimerait à la fois le désir de l'accomplissement et son impossibilité. Cette réminiscence, c'est la mémoire d'un lieu [...] dans lequel la densité retiendrait encore les formes du tout³ ». Le second, après des gravures au burin qu'il qualifie de « symboliques », transcrit à l'aquatinte, vers 1982, des paysages ravagés par les tempêtes, des vagues et des cascades puis se consacre au thème de la spirale et s'éloigne peu à peu des Visionnaires. Gérard Trignac explore les ruines et les cités imaginaires détruites. Ces artistes, et une dizaine d'autres, ont connu la célébrité grâce notamment à la galeriste et éditrice Michèle Broutta⁴. Quant à André Bongibault, directeur de l'Académie des beaux-arts de Chaville, s'il n'a pas fait officiellement partie du groupe des Visionnaires, il s'en rapproche aisément par « des univers apocalyptiques, où les éléments se déchainent, où l'eau, le ciel et les roches s'emmêlent dans des clairs-obscurs envoûtants », précise la galeriste Anne Brasse.

Dans le même esprit, André Beuchat⁵, Lucio Mosner et Véronique Trimming semblent s'appuyer à la fois sur un réel réinventé et sur des visions venues des profondeurs de l'être, d'où émane, par la précision du dessin ou les suggestions de l'ombre, une source primordiale, inépuisable et jaillissante. Au-delà des appartenances, chacun, dans son expression singulière, exerce sa liberté.

Marie Akar



De haut en bas et de gauche à droite :
André Bongibault, *Les Eaux du ciel*, 1991-1992, aquatinte et burin, format plaque 63,5 x 82,5 cm. © Anne Brasse/Galerie Anaphora.

Lucio Mosner, *Quai de Seine*, 2021, eau-forte et aquatinte, 40 x 25 cm. © Lucio Mosner.

Yves Doaré, *La Nostalgie de l'unité*, 1979, burin, aquatinte et pointe sèche, 26 x 31 cm. © Yves Doaré.

Visionnaires d'hier, Visionnaires d'aujourd'hui ?, du 24 janvier au 18 février et du 7 au 18 mars 2023, galerie Anaphora, 13, rue Maître Albert, 75005 Paris. Du mardi au samedi de 15h30 à 19h30 et sur rv. Tél. : 06 03 21 31 35, site Internet : galerie-anaphora.com

- 1 Michel Random, *L'Art visionnaire*, 1979, Fernand Nathan, réédité en 1991 chez Philippe Lebaud.
- 2 Lire « L'atelier d'Étienne Lodého » dans *Art & Métiers du Livre* n° 350 (mai-juin 2022).
- 3 « Yves Doaré, esquisse d'un parcours », 2017, cité dans le catalogue de l'exposition d'Yves Doaré *Du chaos à la forme totémique*, galerie Anaphora (15 mars – 29 avril 2017).
- 4 Michèle Broutta a organisé en 2012 une exposition intitulée « Les Visionnaires » au Panorama Museum de Bad Frankenhausen, accompagnée d'un catalogue.
- 5 Lire « André Beuchat, graveur visionnaire » dans *Art & Métiers du Livre* n° 329 (nov.-déc. 2018).

